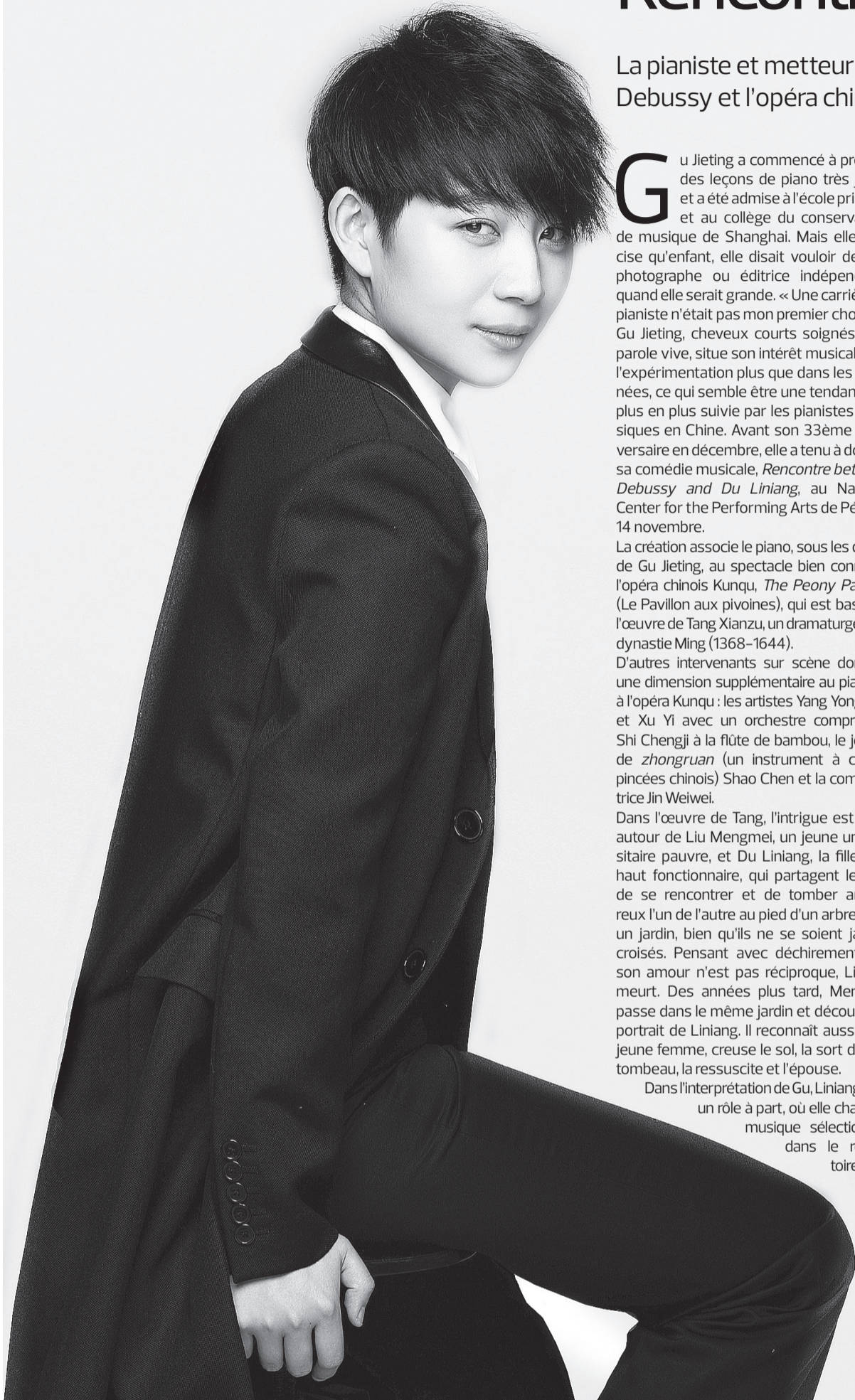


Rencontre musicale Est-Ouest

La pianiste et metteur en scène Gu Jieting ambitionne d'accorder Claude Debussy et l'opéra chinois. Reportage de **Chen Nan**.



Gu Jieting a commencé à prendre des leçons de piano très jeune et a été admise à l'école primaire et au collège du conservatoire de musique de Shanghai. Mais elle précise qu'enfant, elle disait vouloir devenir photographe ou éditrice indépendante quand elle serait grande. « Une carrière de pianiste n'était pas mon premier choix ». Gu Jieting, cheveux courts soignés et la parole vive, situe son intérêt musical dans l'expérimentation plus que dans les tournées, ce qui semble être une tendance de plus en plus suivie par les pianistes classiques en Chine. Avant son 33ème anniversaire en décembre, elle a tenu à donner sa comédie musicale, *Rencontre between Debussy and Du Liniang*, au National Center for the Performing Arts de Pékin le 14 novembre.

La création associe le piano, sous les doigts de Gu Jieting, au spectacle bien connu de l'opéra chinois Kunqu, *The Peony Pavilion* (Le Pavillon aux pivoines), qui est basé sur l'œuvre de Tang Xianzu, un dramaturge de la dynastie Ming (1368-1644).

D'autres intervenants sur scène donnent une dimension supplémentaire au piano et à l'opéra Kunqu : les artistes Yang Yongliang et Xu Yi avec un orchestre comprenant Shi Chengji à la flûte de bambou, le joueur de *zhongruan* (un instrument à cordes pincées chinois) Shao Chen et la compositrice Jin Weiwei.

Dans l'œuvre de Tang, l'intrigue est bâtie autour de Liu Mengmei, un jeune universitaire pauvre, et Du Liniang, la fille d'un haut fonctionnaire, qui partagent le rêve de se rencontrer et de tomber amoureux l'un de l'autre au pied d'un arbre dans un jardin, bien qu'ils ne se soient jamais croisés. Pensant avec déchirement que son amour n'est pas réciproque, Liniang meurt. Des années plus tard, Mengmei passe dans le même jardin et découvre le portrait de Liniang. Il reconnaît aussitôt la jeune femme, creuse le sol, la sort de son tombeau, la ressuscite et l'épouse.

Dans l'interprétation de Gu, Liniang tient un rôle à part, où elle chante la musique sélectionnée dans le répertoire pour piano d e



Gu Jieting et l'actrice d'opéra Kunqu Lv Jia se partagent la scène pendant le spectacle *Rencontre between Debussy and Du Liniang*. PROVIDED TO CHINA DAILY



L'art occidental contemporain et l'art traditionnel chinois m'ont beaucoup influencée.

Gu Jieting
PIANISTE ET METTEUR EN SCÈNE

Debussy, notamment *La Fille aux cheveux de lin* et *Clair de lune*. « Debussy est l'un de mes compositeurs préférés », dit la pianiste. « Quand j'étais petite, je jouais beaucoup de ses œuvres sans être toutefois capable de bien le comprendre ».

Quant à l'opéra Kunqu, c'est la famille de Gu Jieting qui l'a initiée à cette forme artistique traditionnelle chinoise quand elle était encore enfant. Son grand oncle, V.K. Wellington Koo, était un diplomate de haut rang dans la République de Chine. Son père, Gu Keren, étudie la littérature traditionnelle chinoise et est un spécialiste de l'opéra Kunqu.

À l'âge de 18 ans, la jeune fille obtint une bourse complète pour étudier au Conservatoire de Paris, dont elle sortit avec une maîtrise de piano et de musique de chambre. Elle a regagné Shanghai il y a quatre ans. Ses études en France lui ont permis de devenir une meilleure interprète de Debussy et de comprendre que le compositeur affectionnait les systèmes de gammes inhabituels, en particulier la gamme pentatonique, qui contient cinq tonalités différentes

et qui est la gamme de base de la musique traditionnelle chinoise. Depuis 2009, elle travaille sur une analyse comparative de cette musique et de la musique pour piano de Debussy.

Au cours des cinq dernières années, Gu Jieting a élargi son champ d'étude à la peinture, l'architecture et la poésie traditionnelles chinoises. L'opéra Kunqu fait partie de sa recherche portant sur le lien qu'elle tisse entre la culture chinoise et la musique de Debussy.

En 2014, elle a présenté un spectacle de 15 minutes qui, en collaboration avec le Suzhou Kunqu Opera Theater, constituait la trame de la production qui allait devenir plus tard *Rencontre between Debussy and Du Liniang*.

Lv Jia, une actrice chevronnée d'opéra Kunqu, joue le rôle de Du Liniang dans la production de Gu Jieting. « Quand l'opéra Kunqu et la musique de Debussy se rejoignent, cela donne un ensemble harmonieux de deux éléments compatibles », dit Lv Jia. Selon sa créatrice, *Rencontre between Debussy and Du Liniang* est la première production de sa série I Fantasia, un concept de plateforme musicale et théâtrale où elle expérimente non seulement dans le domaine musical mais aussi à un niveau artistique plus large.

« Au fur et à mesure que nous donnerons *Rencontre between Debussy and Du Liniang*, je ferai des ajustements », dit Gu Jieting. « L'art occidental contemporain et l'art traditionnel chinois m'ont beaucoup influencée. Et dans le cadre de mes projets, j'aime repousser les frontières pour parvenir à un équilibre entre les deux ».

Le succès chinois d'une star française de l'Internet

Par Li Yingqing et Zhang Yunbi

Affublé d'une perruque rose et d'un pyjama assorti, Josselin Sautetner, un Français de 32 ans, est apparu dans une vidéo musicale interprétant une chanson d'amour chinoise. La scène se passait dans différents quartiers de Kunming, une ville de la province du Yunnan.

La chanson que chantait Sautetner, *Thinking of You So Much* (Je pense tant à toi), est un air entraînant devenu très demandé en Chine au cours de l'année dernière. Elle plaît particulièrement aux jeunes chanteuses qui l'ont reprise dans des vidéos musicales réalisées dans diverses villes d'un bout à l'autre du pays, en vue de promouvoir les attractions touristiques locales avec pour cible spéciale les jeunes amoureux.

Josselin Sautetner est devenu une star de l'Internet après que sa vidéo musicale vantant les délices de Kunming eut fait un malheur sur le site Sina Weibo. La vidéo fut jouée plus de 10 000 fois à peine quelques heures après sa mise en ligne. Originaire de Lyon, Josselin est arrivé en novembre dernier dans la ville pittoresque de Kunming, dans le sud-ouest de la Chine. Il a été aussitôt emballé par ses charmes. Se disant « résident français

de Kunming », il voit dans la ville un havre qui lui a permis de refaire le point sur ce qui est important dans la vie.

Il n'est pas difficile à repérer. Il fait plus d'un mètre 90 et a donc tendance à ne pas passer inaperçu. Il a aussi la faculté de parler plusieurs langues. Dans l'entretien qu'il a accordé à China Daily, il a échangé des amabilités dans un chinois impeccable. Ses racines gauloises lui confèrent un charme et une vitalité qui semblent sans bornes.

Sa passion pour les voyages l'a conduit dans plusieurs pays. Il parle anglais et hollandais. Dans une vie antérieure, il exerçait un emploi stable aux Pays-Bas mais l'envie de voir, d'explorer et de tendre la main ne souffrait aucun compromis. Il est allé en Afrique pour réfléchir à ce qu'il voulait faire. De retour en France, son envie de voir du pays n'en était probablement que plus forte, selon lui, et en 2007, il se rendit en Chine à l'invitation d'un ami, profitant de l'occasion pour visiter plusieurs villes, dont Pékin, Shanghai, Sanya dans la province du Hainan et Chongqing.

Un changement était alors en train de s'opérer en lui. La soif de nouvelles expériences était toujours présente, mais la destination semblait répondre à ses besoins. Malgré sa compréhension très limitée



Josselin Sautetner voit dans la ville un havre qui lui a permis de refaire le point sur ce qui est important dans la vie.
SHI WENZHI / CHINA DAILY

du chinois, il était attiré par la culture. « Au fond de mon cœur, je savais que j'allais vivre en Chine », dit-il.

Toutefois, il avait d'autres affaires à régler, et il dut repartir, mais revint en 2011 pour le mariage d'un ami. Ce n'est qu'en novembre 2015, à sa troisième venue, qu'il décida de s'installer à Kunming. « Bien que je sois allé dans d'autres provinces et d'autres villes, j'étais profondément intrigué par le climat et

l'environnement. C'est merveilleux ici ».

Alors qu'il était en Europe, Josselin était déterminé à en savoir plus sur la Chine et à améliorer son aptitude à communiquer. Il se mit en quête de chansons en chinois sur l'Internet et s'efforça de se familiariser avec les paroles, un dictionnaire à portée de main pour déchiffrer ce qu'il ne comprenait pas.

Une fois installé à Kunming, il était plus déterminé que jamais à maîtriser la langue. Il s'inscrivit donc dans un cours. Il peut désormais communiquer avec les gens du pays dans un chinois simple et comprendre une bonne partie de ce qu'il lit dans les journaux. Il consacre entre quatre et cinq heures par jour à l'apprentissage des quatre aptitudes linguistiques clés : l'écoute, la lecture, l'expression orale et l'écriture.

Il dit utiliser WeChat en chinois. Quand on l'interroge sur sa célébrité en ligne, Josselin explique que la réalisation des vidéos est un simple passe-temps et il est étonné de l'attention qu'elles lui ont valu. « Je suis un optimiste et un extraverti... Je cherche à répandre la joie en partageant des vidéos ». La perruque et le pyjama, dit-il, lui permettent d'assumer un alter ego et d'avoir assez de confiance pour chanter en public.